

Le capitalisme racial. Un concept pour analyser le prolétariat racialisé.

Claire Burban

Doctorante en géographie sociale, UMR ESO 6590 - CNRS, Nantes. @ : claire.burban1@univ-nantes.fr

Objet : Résumé du texte de la présentation pour l'Université d'automne « Migrations et relations inter-ethniques en Europe et en Afrique. Nouvelles approches théoriques et méthodologiques ».

Mots-clés de la présentation : *capitalisme racial, géographie du travail, intersectionnalité, livreurs de repas*

Cette présentation propose des pistes de réflexions quant aux liens qui unissent capitalisme, racisme, processus de racialisation et travail. Elle interroge plus particulièrement la portée heuristique du concept de capitalisme racial (*racial capitalism*), une notion théorisée et mobilisée par des chercheurs-euses du marxisme noir (*Black Marxism*). Bien qu'il ne soit encore que peu mobilisé dans les sciences sociales francophones, le « capitalisme racial » connaît un regain d'intérêt dans les sciences sociales internationales. Ce concept est ici mobilisé dans le cadre d'une analyse du prolétariat racialisé, et ce dans le cas français. La première partie de la présentation propose un bref aperçu des origines du concept et de ses définitions. Elle expose notamment que la paternité du concept de capitalisme racial est généralement attribuée à C. Robinson, politologue nord-américain plus particulièrement spécialisé dans les études critiques de l'ordre politique et dans les *Black Studies*, qui le mobilise notamment dans son ouvrage *Black Marxism : The Making of the Black Radical Tradition* (1983 ; [2023]). Cependant, cette partie rappelle que les fondements du concept trouvent leurs origines dans les travaux développés par des intellectuels et militants marxistes sud-africains durant l'apartheid, dans les années 1970 (Johnson, Woker, Zevounou, 2023 ; Go, 2021 ; Hudson, 2018 ; Kelley, 2017). La seconde partie de la présentation illustre la portée du concept en l'étayant empiriquement à partir d'une enquête ethnographique menée auprès des livreurs de repas des plateformes nantais – une population à large majorité racialisée, quasi-exclusivement masculine et jeune. Somme toutes, cette communication donne à voir un exemple du capitalisme racial dans le cadre du capitalisme de plateforme.

Claire Burban